54me Année — Nouvelle série — N° 203 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 3 DECEMBRE 1949.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Télé. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 20 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

HISTORIQUE des «Touristes des Alpes»

par A. PELLEGRIN

(suite)

Le soir de la Pentecôte une grande retraite aux flambeaux parcourut la Ville. Toutes les Sociétés y participèrent (y compris bien entendu la Musique de Sisteron) et le cortège se disloqua sur le Pré de Foire dès le tir du Feu d'Artifice.

Les Sociétés étrangères séjournèrent (soit 2 jours), inutile de dire qu'elles emportèrent un très bon souvenir de Sisteron. A leur retour les «Touristes du Midi» décidèrent d'admettre au nombre de ses membres d'honneur, la Musique Municipale de Sisteron, dont le diplôme est appliqué sur l'un des murs de la salle des répétitions des «Touristes des Alpes».

L'année 1880 fut marquée par la célébration de la première Fête Nationale du 14 Juillet. Toujours avec son dévouement habituel, la Musique Municipale rehaussa par sa présence l'éclat de cette fête.

La veille, 13 Juillet, elle participa à la Retraite aux Flambeaux et le 14, à 9 heures du matin, à la revue des troupes de la garnison, passée par le Commandant d'armes sur le Cours Saint-Jaume. Après la revue eut lieu le défilé des troupes, celles-ci précédées de la Musique Municipale, avec entrée en Ville en jouant « La Marseillaise » sans désemparer jusqu'à dislocation, Place du Tivoli.

Le soir à 5 heures, la Musique donne son Concert Cours de l'Hôpital, avec tour de Ville avant et après. A 9 heures du soir, sous les fenêtres pavoisées et illuminées, elle fit une deuxième Retraite aux Flambeaux, avant le tir du Feu d'Artifice.

Pour mémoire : Pendant la journée du 14, une salve d'artillerie de 63 coups de canon fut tirée de la Citadelle dans l'ordre suivant :

à 6 heures du matin :	21 coups
à midi :	21 coups
à 8 heures du soir :	21 coups

Pour cette opération, l'une des pièces de canon de la Citadelle fut mise en batterie à l'entrée même de la forteresse par un brigadier et deux artilleurs du 38e Régiment d'Artillerie détachés à cet effet de Nimes.

Après cette fête (même année), la Musique dite Municipale décide de changer cette désignation par celle de « Société Musicale des Touristes des Alpes », ensuite d'adopter le port d'une tenue semblable à celle des « Touristes du Midi » et « Touristes Provençaux », de même modèle, sauf en ce qui concerne la nuance des bordures en cordonnet posées sur la blouse et sur la couture des bandes extérieures du pantalon.

A cet effet, la Société Musicale charge M. Turin, son Président, de bien vouloir se faire expédier un costume de Marseille pour servir de modèle.

DETAIL DU COSTUME

Blouse en coutil blanc, demi ouverte devant, tombant jusqu'au dessus des genoux, avec revers forme veston, ornés de deux lyres brodées en fil de soie rose. Empiècement au dos et manches ouvertes, à la zouave aux poignets, les coutures et bordures bordées par un liseré rose.

Pantalon en coutil blanc avec liseré rose sur les coutures extérieures en long, le bas du pantalon entrant dans des guêtres en toile blanche, coupées en forme de mollet, hautes jusqu'au dessous du genou, avec sur chacune de 15 à 18 boutonnières par côté et boutons bombés en porcelaine.

Chemise blanche avec col rabattu et poignets-manchettes empesés, glacés et port d'une cravate Lavallière en soie rouge.

Coiffure : Un béret basque rouge avec gland en laine blanche pendant sur l'épaule..

Blouse serrée à la taille par un ceinturon en cuir verni noir, plaque de fermeture en laiton poli, massif, orné d'une lyre en relief de 4 centimètres sur 3 centimètres.

Equipement militaire avec havresac, couverture et pèlerine roulées sur havresac, tente et piquets, bidon, quart, canne alpine, etc...

Nota. — Une dizaine d'années plus tard, le béret fut remplacé par une casquette ronde en toile blanche, avec couvre-nuque et visière en cuir. Les guêtres furent remplacées par les molletières alpines.

Année 1881

La nouvelle tenue fut inaugurée par un grand Concert Vocal et Instrumental donné au Casino actuel. Les « Touristes des Alpes », à rangs serrés sur la scène, jouèrent quelques morceaux d'ouverture, et ce, bien entendu, dans la nouvelle tenue (sans équipement militaire). Puis ce fut au tour des amateurs de la Société qui furent accompagnés par le groupe symphonique sous la direction de M. Jaume, leur chef de musique.

Au printemps (même année), les « Touristes des Alpes », en costume et équipement, firent leur première sortie « extra-muros » le lendemain de Pâques, et ce furent Chateau-Arnoux et Volonne qui eurent l'honneur de les recevoir. Nos musiciens donnèrent un Concert dans chacune de ces localités. Le retour s'effectua avec... quelques légères cuites... à la clé, le costume fut arrosé en conséquence pour que les coutures soient rendues plus solides, cependant il n'y eut ni pertes ni fracas et tout se passa gentiment (souvenir d'un « Touriste » adolescent à cette époque).

Aux fêtes de Pentecôte 1881, la Fête Patronale fut célébrée comme la précédente. Un Festival Musical eut lieu où quatre Sociétés étrangères y prirent part.

A la fin Juin (même année), les « Touristes des Alpes » firent leur deuxième sortie (en costume) et le but de leur excursion fut Laragne où ils donnèrent un Concert sur la Grand'Place, très applaudi par le public de cette ville.

Le 14 Juillet 1881 fut célébré avec le même enthousiasme que celui de 1880. Le programme des Fêtes fut le même et les « Touristes » se montrèrent à la hauteur de leur tâche.

En 1882, les «Touristes des Alpes» donnèrent un Concert le jour de Pâques, à 4 heures, sur le Cours de l'Hôpital. Ils furent encore sur la brèche pour la Fête Patronale et Fête du 14 Juillet.

En Avril 1882, les « Touristes des Alpes », suivis de nombreux membres honoraires, se rendirent en excursion (en... tenue de campagne) à la Fontaine de Vaucluse et à l'Isle-le-sur-Sorgues. Dans cette ville ils donnèrent un Concert où le virtuose Giraud, dit «Cadore», fut chaleureusement applaudi dans les morceaux avec variations de « Emma Livry » polka de Pironelle et de «La Cénérentola» de Rossini. La population, enthousiasmée par le talent de cet artiste, l'obligea à jouer une deuxième fois « La Cénérentola » (muni de sa petite clarinette mi b à 13 clefs, en buis jaune). Après cette audition, le Maire de l'Isle le félicita et lui offrit un superbe bouquet, ainsi qu'à M. Jaume, son professeur.

(à suivre)

Lettre ouverte à mon ami Titin Brisemotte

Marseille, le 28 Novembre 1949.

Mon Cher Ami,

Nous voilà depuis quelques jours installés à nouveau dans le tohu-bohu de la Babylone du sud, du Chicago français, l'autre étant sur le lac Michigan alors que celui-ci est sur le lac Lacydon. Tu te plains du mouvement de la Rue Droite ? Mais, pauvre ami, c'est presque le désert comparé aux artères centrales et surtout à la Canebière ; encore, boulevard Garibaldi et Cours St-Louis, il y a des agents batonneux ou aux gants blancs à la mousquetaire qui protègent ta traversée; mais ailleurs, c'est à tes risques et périls, chaque fois on s'envoie dans le courant, comme un désespéré qui se fiche à l'eau, avec l'impression d'une catastrophe imminente avant d'avoir atteint l'autre trottoir. Et le bruit infernal et continu, comme dit l'ami Toine, j'en ai la tête qui me vire !

Mon « pôvre », le troisième jour, s'il n'avait pas fait si froid, je repartais pour Sisteron, je n'avais jamais vu autant de voitures et de camions de tous calibres. Au plus on augmente le prix de l'essence et des voitures, au plus il y en a ; avec ça les cinémas sont pleins, les cafés sont pleins, au stade, aux courses, il y a un monde fou ! Pourtant le Gouvernement fait tout ce qu'il peut pour épuiser tout cet argent qui roule dans les lieux de plaisir, il n'y a rien à faire, il va être obligé d'augmenter encore fortement les impôts pour amener les français à ne plus se dépenser en plaisirs fatigants, dangereux et ruineux. Il n'aura de cesse que lorsqu'il nous verra tous manger dans la rue, sans sourire, des quignons de pain durs frottés d'ail ou farcis d'oignon, en exhibant, sans chaussettes, des souliers à soupape et des grimpants à courant d'air.

Malgré tout ce tralala, ce brouhaba perpétuel, la vie devient pénible pour certains ; tout le monde n'a pas de voiture, tout le monde n'a pas deux ou trois cents francs par semaine à dépenser au ciné ou dans les bistrots. Pour quelques-uns qui gagnent beaucoup, il y en a qui ne gagnent pas assez parce que tout est désaxé.

J'ai bien peur que tout l'édifice en porte à faux finisse par dégringoler et écraser ceux qui seront dessous.

La chute des faibles s'accentue, celle des avions aussi, ce doit être la saison qui veut ça. A moins que ce soit le manque de conscience des constructeurs. La conscience, le sens du devoir sont choses qui s'amenuisent de plus en plus. Aussi est-ce avec stupeur et une très grande peine que j'ai appris la disparition brutale de Maître Buès. Je n'ai pas oublié son arrivée en camionnette, sur le plateau de St-Domnin, le 16 Août 1944, pour ravitailler les évacués, c'était le lendemain de la mort de son fils ; avant j'avais pour lui de la sympathie, depuis ce jour elle s'était muée en admiration. C'est un honnête notaire qui est parti, c'est un brave homme qui nous a quittés. C'est une oraison funèbre qu'on ne peut pas prononcer sincèrement pour tout le monde.

Au revoir, cher ami, dans ce monde bouleversé qui, par tous les progrès, court, vole à sa perte, les braves gens sont toujours en danger.

Dieu te garde, Titin !

Louis SIGNORET.

Pour vos
Cartes de Visite
adressez-vous à l'
Imprimerie LIEUTIER
Téléphone 1.48

Chez nos Musiciens

Les mêmes causes produisent les mêmes effets et nous donnerons en exemple la célébration de la fête de Sainte-Cécile par les « Touristes des Alpes ».

Cette fête date déjà de fort longtemps. Elle a pour corollaire la fête de Saint-Cécilon que les Sisteronnais ont ajouté à leur calendrier de festivités, ainsi qu'on va le voir.

Dès le Samedi soir, une pluie malvenue à ce moment, ne permet pas à nos musiciens de faire la retraite aux flambeaux projetée, aussi, après un apéritif, l'heure du banquet approche. Il a lieu à l'Hôtel des Acacias où les attendait une belle table de 70 couverts. Les tables, décorées à profusion par de nombreux bouquets d'œillets, offraient aux yeux des convives un coup d'œil vraiment ravissant et de bon goût.

Le signal de l'attaque du menu est donné par le Président, M. Paret qui a à ses côtés M. Dollet, chef de musique et les doyens Pellegrin, Donzion et Lieutier.

Le menu copieux et bien servi, fut dégusté par tous avec enthousiasme, puis l'heure des chansons venant, ce fut un véritable tournoi de chanteurs qui égayèrent la salle jusqu'à une heure avancée de la nuit, tournoi auquel prirent une large part Donzion et Pellegrin. Mais la pluie, qui ne cessait de tomber, arrêta le projet des jeunes qui auraient voulu donner des aubades à la population. Ce ne fut que partie remise à Lundi soir.

N'ayons garde d'omettre que, au cours du banquet, une baguette de chef ciselée et un objet d'art furent offerts à M. Dollet pour le remercier du dévouement désintéressé qu'il met à redorer le blason musical des « Touristes des Alpes ».

Le Dimanche à 21 heures, la belle salle des Variétés, mise à la disposition de la musique par l'aimable M. Chaffoie, se remplissait de spectateurs au nombre incalculable anxieux d'applaudir nos musiciens et leur fanfare.

L'exécution du Concert, sous la direction de leur chef, M. Paul Dollet souleva de vibrants applaudissements tant l'exécution fut parfaite.

Voici le bal tant attendu. Ah ! mes amis, quelle tohu-bohu, quelle foule, et quel délire parmi toute la jeunesse qui, aux sons de deux orchestres, se livra aux plaisirs de la danse jusqu'à 3 heures du matin.

Mais à tout Seigneur tout honneur. Lundi la soirée est dédiée à Saint-Cécilon. Vous ne trouverez pas dans le calendrier le jour consacré à ce Saint, car il n'existe que dans l'esprit des Sisteronnais qui l'ont créé voici déjà quelques années et qui leur appartient bien, comme le dit la chanson de Pellegrin :

Saint-Cécilon
tu es pour nous un frère,
Saint-Cécilon
tiens nous toujours d'aplomb.

Donc, après avoir fait la retraite aux flambeaux, nos musiciens se rendirent vers une chapelle des Plantiers. L'arrivée de ceux-ci fit quelque peu sensation dans ce quartier paisible que rien ne trouble, sauf le chant des cigales en été.

Un menu cuit à point, dont le parfum odorant flattait l'appendice nasal et l'estomac, fut l'occasion d'un assaut culinaire d'où chacun sortit vainqueur et satisfait. Les libations furent nombreuses et soutenues jusqu'au moment où les chansons se firent entendre. Puis encore quelques visites particulières furent faites aux chapelles des alentours et nos musiciens reprirent le chemin du retour, et leur rentrée en ville, en musique, réveillat les citadins plongés dans les bras de Morphée et qui se rendormirent dans d'autres.

Les sérénades furent nombreuses, les libations aussi.

Mais le but de cette sortie est le Faubourg la Baume où attendent nos fanfaristes de copieuses tables et de succulentes olives. Il existe dans le faubourg deux présidents : le Président du Comité permanent des fêtes, M. Paul Michel, et le Président du Comité des fêtes du faubourg, M. Marcelin Moullet. Ils eurent les honneurs d'une aubade, les fauboutiens aussi. Ils ne s'attendaient pas à pareil déploiement d'harmonie.

Ce fut alors la fin finale et le retour s'accomplit par Bourg-Reynaud où quelques fenêtres s'ouvrirent pour admirer ces musiciens noctambules.

Mais l'aurore chasse la nuit, à 6 h 30 le dernier des musiciens rentrait chez lui avec la satisfaction du devoir accompli.

Pendant ces trois journées de liesse ce fut une belle manifestation d'art et d'amusements auxquels la population entière fut associée.

A l'an qué vèn...

CONTE GAVOT

Lou Pastré

— Bè, veguen, Jule, n'en siès countent de toun pastré ?

— O... n'en sièu countent — vo e nâni — se pau dire qu'es un ome que quand l'i es tant travaio, e per l'avé tant se l'i entendrié... Mai, paure, quand sorto se mète coumo une besti. Es un ome que l'i a mai de trente an qu'es dins lou pais et tout lou mounde lou counouies. Li jour de fiéro, quand sorto, fai lou tour di chambreto e di mastrouquet, e m'aco à forço de bèure e mai de bèure, lou sère aco virourié par carrière, piéi lou de-nuech l'aganto qu'es plen coumo une suèio, e m'aco parte se vai ajouca souto la cabanello de la musico, s'envartouio dins sa vesto de cur, se caro soun capèu sus lis auriho e branto plus... fin qu'au lendeman pièi que lou soulèu se lèvo e que li pougne li uéi e que lis mousco li manjoun la figuro. Alors se lèvo, s'estiro, esturnié, badaio, escupi, se moucho, se passo la biasso, se mando la vesto sur lis espalo, e m'aco lou veiçi mai parti en cantan par carriéro en faguen vira soun bastoun, senso capèu, si chavus espaloufi, si sabato desliado, la boutiho que sorto d'une pocho, lou moucadou de l'autre... m'aco piéi en arribant au debas dou balouard, davan lou mounumen dèi Mouort, se rescontre ame uno ribambello de pichotaio que van à l'escolo. Aquéli que lou counaissoun, tant léu que lou vèsen li partoun après, l'agarissoun, li fan cent salouparié, li crachoum sus sa vesto, li pissoun sus si braio... Tout aco vai proun ben un moumen, mai, fièu de puto, à la longo es sadou, e zou li parto à l'après, li coustible a grand cop de pèd dins li cambo. Mai, paure, li pichot ben mai n'in fan, tant que n'i a pas un que l'i a pas passa entre-cambo, que l'en pas fach estendre sus lou trepadou e que l'i an pas fa roumpre sa boutiho, sount pas countent. Piéi sus lou cop de vuech'oure e mièjo, quand pico la campano dou Coulègi e que li drole an foutu lou camp, èu se lève en trantaiant, susaren coume uno besti, e m'aco atrobe ren de miès que de s'aléira dins la gandolo di platano, se tanco lou nas dins la fango et branto plus...

E pièi au bout de dous ou très jours, rendu d'espéra, ame la Philomène, parten un à dia e l'autre èirôu, l'anen serca...

— Franc d'aco que te dirai ? Es un ome que quand l'i es tant travaio e se dis que per l'avé tant se l'i entènde...

Lou Felibre de la Costo,
L. AILHAUD.

© VILLE DE SISTERON

AVIS AUX COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS. — La Chambre de Commerce vous fait présenter à domicile par l'Administration des PTT une quittance d'abonnement à la « Revue Economique », bulletin d'information du commerce bas-alpin.

Vous aurez à cœur d'aider cette revue professionnelle qui est la vôtre en souscrivant un abonnement.

SPORTS

SISTERON-VELO

L'équipe du Sisteron-Vélo se déplacera demain Dimanche à Sainte-Tulle, en match de Championnat, pour rencontrer l'équipe de cette localité.

Vu la crise actuelle qui sévit dans l'équipe de Sisteron, nous pensons que l'équipe de Sainte-Tulle aura raison de ce match. Cependant une victoire Sisteronnaise ferait plaisir aux nombreux supporters.

Egalement nos deux équipes féminines de baskett se rendront à Manosque.

BOULE SISTERONNAISE

La Société de Boules ayant donné deux réunions les 15 et 22 Novembre aurait eu le plaisir de voir un nombre plus important de sociétaires y assister afin de pouvoir rendre compte de ses activités pendant la saison écoulée, donner le compte rendu de sa gestion financière et leur faire part des décisions issues de la réunion du Comité Départemental des Boules à La Brillanne.

Une troisième et dernière réunion sera donnée dans une salle de la Mairie le Mardi 6 Décembre à 21 heures. Le bureau de la Boule Sisteronnaise fait un pressant appel à tous les sociétaires pour qu'ils y assistent nombreux car dans la négative, il se verrait dans l'obligation, étant démissionnaire, de remettre le reliquat de la caisse à la Caisse d'Epargne.

Les boulistes se feront donc un devoir d'assister tous à cette réunion.

CHRONIQUE LOCALE

ARBRE DE NOEL DE L'ECOLE MATERNELLE. — Les maîtresses de l'Ecole Maternelle, désireuses d'offrir à leurs élèves un Arbre de Noël avec jouets et goûter, font appel à la générosité des amis des tout-petits.

Première liste de Souscription : Les Directeurs de la Caisse d'Epargne 2.500 ; Marcel Villemus 120 ; Guy Saury 200 ; Pâtisserie Gibert-Magnan un gâteau à chaque enfant ; Max Richard 70 ; Arnaud Hôtel Tivoli 200 ; Mlle Béraud J., institutrice retraitée 100 ; Peloux boucher 300 ; J. Pierre Garcia 50 ; Claudine Blavoyer 200 ; Alain Roman 200 ; Mme Gendre 500 ; Mlle Meffre 50 ; Mlles Mégy 100 ; Mme Arnaud, Directrice 200 ; Mme Bardonnenche, 200 ; Mlle Béraud 200.

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.— Les membres de la Section, les sympathisants et toute la population qu'intéresse la vie politique, sont cordialement invités à la réunion d'information donnée sous les auspices de la Fédération du Parti Socialiste S. F. I. O. des Basses-Alpes.

Nous espérons que nombreux seront les auditeurs qui viendront applaudir notre camarade Pierre Commin, Secrétaire Général du Parti S. F.I.O., orateur distingué et compétent, qui traitera tous les grands problèmes de l'heure.

Le camarade P. Commin sera accompagné des camarades E. Aubert notre éminent Sénateur (Président de la Commission de moyens de communication, rapporteur de la coordination Rail-Route) ; Borrely, Président du Conseil Général, et Delorme, Conseiller Général et Secrétaire Fédéral de la Fédération des Basses-Alpes.

Réunion Salle de la Mairie, le 5 Décembre 1949, à 21 heures.

BIENTOT aux Variétés-Dancing... une grande soirée dansante avec JANE MARIN et son ensemble.

NECROLOGIE. — Au cours de cette semaine, nous avons enregistré avec peine le décès de trois Sisteronnais avantageusement connus dans le pays.

C'est d'abord M. Pierre Bouveris, âgé de 85 ans, qui nous a quitté malgré les soins empressés des membres de sa famille.

Puis celui de Mme Vve Marius Michel, survenu à Lurs, chez sa fille, Mme Audemar, institutrice.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons le décès de M. Abel Brochier, employé S.N.C.F., âgé de 50 ans, survenu à la suite d'une crise cardiaque.

A ces familles touchées par le malheur, nous adressons nos bien vives condoléances.

BANQUET. — Les personnes faisant partie des classes 28, 29, 30 et 31, ainsi que les sympathisants, sont informés qu'un banquet aura lieu le Dimanche 11 Décembre 1949, dans un hôtel de la Ville.

Se faire inscrire avant le Jeudi 8 Décembre, chez Torin, Café de la Terrasse.

FOIRE. — La foire de la Sainte-Catherine, qui s'est tenue Lundi, a eu lieu par un superbe temps de la saison. Malgré un nombre important de marchands forains et de nombreux lots de bestiaux, les transactions ne furent pas excellentes.

La prochaine foire, dite « Foire Froide » se tiendra le Lundi 12 Décembre.

ACTE DE PROBITE. — Il a été trouvé par Mme Bonnet Marthe, épouse de M. Bonnet, Commis de Perception à Sisteron, un portefeuille contenant une certaine somme qu'elle s'est empressée de restituer à son propriétaire. Nos sincères félicitations pour cet acte de probité.

BUREAU DE BIENFAISANCE.— La distribution des bons du Bureau de Bienfaisance sera faite jusqu'à aujourd'hui Samedi 3 Décembre au Secrétariat de la Mairie.

REUNION EVANGELIQUE. — A la Mairie de Sisteron, à 15 heures, demain Dimanche 4 Décembre, M. le Pasteur R. Mordant, de Digne, présidera une réunion ouverte à tous ceux qu'intéresse l'Evangile.

Au moment où chacun prépare ses achats de Noël, nous voulons écouter le message que cette fête annonce à tous.

ETAT-CIVIL

du 25 Novembre au 2 Décembre 1949

Naissance : Mireille Suzanne Raymonde Bossetto, Avenue de la Libération.

Publication de Mariage : Edouard Jean Marie Isnard, matelassier, domicilié à Gréoux-les-Bains et Yvette Adrienne Léontine Vidal, couturière domiciliée à Sisteron.

Décès : Pierre Joseph François Bouveris, 85 ans, Rue Poterie.

REMERCIEMENTS

Henri MICHEL et Aimé MICHEL leurs enfants et leur famille, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de

Madame Veuve Benjamin MICHEL

adressent leurs sincères remerciements.

Madame Guillaume BUES, ses enfants et toute sa famille, profondément touchés des très nombreuses marques de sympathie qui leur ont été manifestées lors du décès de

Me Guillaume BUES

Notaire

expriment leurs remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont ainsi pris part à leur grande douleur.

VARIETES - CINEMA

Programme de cette semaine
Actualités Documentaire
Dessins Animés

et un grand film
« LE BARBIER DE SEVILLE »

dans lequel il vous sera donné de voir et d'entendre pour la première fois dans une interprétation extraordinaire, les artistes, les chœurs et le grand orchestre de l'Opéra-Comique.

Salle chauffée.

CASINO-CINEMA

Programme de cette semaine
Actualités — Documentaire
Dessins Animés

et un grand film
CARGAISON CLANDESTINE

Etude de Me Louis CASTEL
Notaire à SISTERON

PREMIERE INSERTION

Suivant acte reçu par Me Louis CASTEL, notaire à SISTERON, le trente Novembre mil neuf cent quarante neuf, enregistré à SISTERON, le deux Décembre mil neuf cent quarante neuf, folio 3, case 12,

Madame PELISSIER Francine Claudia, sans profession, veuve de Monsieur DONNOT Jean Colomb, de MARSEILLE, 113, Boulevard Longchamp

A vendu à Monsieur PREYRE Marcel Hilarion, négociant, de SISTERON, le fonds de commerce d'Hôtel-Restaurant « LA MULE BLANCHE » exploité à SISTERON.

Les oppositions, s'il y a lieu, sont reçues jusqu'au vingtième jour après la seconde publication à SISTERON, en l'étude de Me Louis CASTEL, notaire.

Pour Première Insertion,
L. CASTEL, notaire.

AVIS UNIQUE

Monsieur ALLEGRE Raoul, agissant au nom de l'Association ALLEGRE et CLAVEL, a remis en gérance libre le fonds de commerce de café, connu sous le nom de « CAFE MODERNE », Rue Saunerie à SISTERON, pour une durée de trois années entières et consécutives, à dater du premier Décembre mil neuf cent quarante neuf, à Monsieur et Madame COUTTON Marcel, Rue Droite, SISTERON.

Cet avis a pour but de prévenir les tiers de cet accord.

SISTERON, le vingt huit Novembre mil neuf cent quarante neuf.

LA GALERIE CHRISTIE
Achète très cher
tous objets anciens, meubles, tableaux, bibelots, Saxe, Sèvres
PAIEMENT COMPTANT ENLEVEMENT SUR PLACE
ECRIRE SEUL MANDATAIRE : M. BRENIER
8, Rue de Lodi, MARSEILLE — Tél. Colbert 14-49

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure
Marbrerie R. CAFFIN
Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

Vêtements PHILIP
Rue Droite — SISTERON
Maison vendant le meilleur marché de la Région.
Pour la saison d'hiver
CANADIENNES imperméables doublées mouton à 7.990 frs
IMPERMEABLES hommes et dames
PARDESSUS coloris mode droits et croisés
COSTUMES habillés tissu peigné à des prix très avantageux
Culottes Enfants
Tabliers Ecoliers
Norvégiennes Ski
et un grand choix de
VESTES et CULOTTES de Chasse
Chemiserie — Cravates
CONSULTEZ-NOUS...
un renseignement ne coûte rien.

ATELIER DE MENUISERIE ET EBENISTERIE
REYNAUD & BURLE
Rue de La Coste, SISTERON
SERVICE des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
— Prix Modérés —

PROPRIETAIRES, LOCATAIRES d'appartements vides meublés ou garnis
Pour le calcul du prix de votre loyer ou celui d'une surface corrigée
Pour toutes conciliations ou procédures...
adressez-vous à
André CAQUANT
Gradué en droit
Conseil Commercial
Financier et Juridique
3, Rue Mercerie — SISTERON
(Mercredi après-midi et sur rendez-vous)
Les jours de Foire de 10 h. à 16 h.

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE
Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc....
POMPES FUNÈBRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières
en tous genres
PERRONE MAGASIN : 59, Rue Droite ATELIER : au Collet SISTERON

Office de la Haute-Provence
Jean ESMIEU
Diplômé de l'Ecole de Notariat de Lyon
Ex-premier Clerc de Notaire à Lyon
Ancien Notaire
Directeur particulier pour Sisteron et la région (y compris l'arrondissement de Digne et le canton de Laragne)
des Compagnies
LA PROVIDENCE INCENDIE
LA PROVIDENCE ACCIDENTS
LA PROVIDENCE MAROCAINE
Siège social : 56, Rue de la Victoire — PARIS
est à votre disposition :
provisoirement à son domicile à Sisteron, quartier des Plantiers (plus spécialement les Mercredi, Samedi et jours de foire)
ultérieurement en plein centre de la Ville les mêmes jours
périodiquement et sur rendez-vous à Digne, Laragne, Les Mées, Oraison et toutes localités voisines
pour toutes vos ASSURANCES
ACCIDENTS
INCENDIE
ET VIE
pour achat, vente, location, gérance d'immeubles
de propriétés rapport et agrément et de fonds de commerce
ainsi que pour toutes consultations d'ordre Notarial.

Posséder de jolis meubles et boiseries ; les voir toujours d'un brillant éblouissant n'est pas un rêve lorsqu'on emploie
O-Cedar Polish
Droguerie BERNARD, SISTERON

AVANT D'ACHETER UN POSTE DE T. S. F. voyez chez
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie
Modèles à partir de 8.500 francs
et notre nouveau
MODELE HAUT LUXE
6 nouvelles lampes Rimlvek
à 15,895 francs
Agence
RADIOLA — AMPLIX — RALLY
— Vente Comptant et Crédit —
AGENCE « FRIGIDAIRE »

Mme Couton
informe le public qu'elle se tient à sa disposition pour...
TEINTURERIE DEGRAISSAGE
STOPPAGE
BRODERIE
S'adresser :
53, Rue Droite — SISTERON

TOUTES REPARATIONS D'HORLOGERIE
PRIX MODERES
TRAVAIL SOIGNE
dans bref délai
CHAUVIN Amand
Rue Poterie
La Coste — SISTERON

HYPERTENDUS
ATTENTION A LA TENSION
Les
Sérums Végétaux FERRAND
No 1 et No 2
font rapidement baisser la tension
Résultats rapides et facilement contrôlables
CABINET DE RADIESTHESIE
Brochure sur simple demande
Laboratoire des Produits St-Roch
Dr A. FERRAND
LE POET (Hautes-Alpes)

AU SOUVENIR
59, Rue Droite
Téléphone 93
POMPES FUNÈBRES
CERCUEILS (article soigné) Grand Choix de COURONNES
PLAQUES et MAUSOLEES
TRAVAIL SOIGNE PRIX IMBATTABLES

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON